

ÉTUDE SUR L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

AUX XI^e ET XII^e SIÈCLES

DANS L'ANCIEN DIOCÈSE DE MEAUX

PAR

Octave JOIN-LAMBERT

CHAPITRE PREMIER

LIMITES ET DIVISIONS DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE MEAUX

CHAPITRE II

ÉGLISES DU XI^e SIÈCLE

• Les monuments de cette époque sont très rares. L'église de Saint-Pathus présente un plan cruciforme. On trouve des nefs avec ou sans bas-côtés. Les chevets sont carrés ou circulaires. La voûte d'arêtes et la voûte en berceau plein cintre sont employées ; l'abside de Bargny devait recevoir un cul de four. Le berceau se trouve sur le chevet, la croisée et les bras du transept de Saint-Pathus.

Les nefs n'étaient pas voûtées. Les piliers sont rectangulaires. L'arc en plein cintre est le seul employé.

Les portails, sans tympan, sont ornés d'une double archivolte.

L'église de Vaudois présente un porche voûté. La décoration consiste surtout en ornements géométriques sur les moulures et les chapiteaux. Les tailloirs sont formés d'un méplat et d'un biseau, les bases d'une gorge entre deux tores cylindriques et de même rayon.

CHAPITRE III

INTRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT AU XII^e SIÈCLE DE NOUVEAUX PRINCIPES DE CONSTRUCTION DANS L'ANCIEN DIOCÈSE DE MEAUX

Un mouvement de construction se manifeste au XII^e siècle ; il est favorisé par l'introduction dans le diocèse de principes de construction nouveaux : la croisée d'ogives est apportée du Nord dans le premier quart du XII^e siècle. Après 1140, c'est le seul genre de voûte appliqué aux constructions religieuses.

CHAPITRE IV

ÉGLISES DE LA PREMIÈRE PARTIE DU XII^e SIÈCLE (1100-1140)

Le plan est simple ; il n'y a pas d'exemple de transept. Les chevets sont circulaires ou carrés. L'emploi simultané de plusieurs sortes de voûtes, parfois dans un même monument, caractérise cette époque. La voûte en berceau brisé, la voûte d'arêtes et la voûte sur croisée d'ogives sont employées sur les chœurs et sous les clochers. Les voûtes d'ogives sont bombées ; le profil des ogives présente plusieurs types ; une masse carrée, un tore, trois tores accolés, une arête entre deux tores.

Les nefs et les bas-côtés ne sont pas voûtés. Il n'y a qu'une exception : l'église de Saint-Pathus construite en partie par les Cisterciens. Sa nef est couverte d'un berceau brisé et ses bas-côtés de berceaux brisés perpendiculaires à celui de la nef.

La chapelle du palais épiscopal présente deux étages ; c'est un des plus anciens exemples de cette disposition. Les piliers sont rectangulaires, quelquefois cantonnés de colonnes. Le tiers point apparaît dans les grandes arcades et dans les dou-

bleaux. L'arc formeret n'est employé que depuis 1130 environ.

Dans la décoration, les ornements géométriques sont encore en usage ; ils sont remplacés dans le second quart du XII^e siècle par des têtes de clous, des entrelacs et diverses sortes de feuilles. Les chapiteaux à godrons sont rares. Les tailloirs présentent d'abord un filet et un biseau, ou un filet, un boudin et une gorge. Vers 1130, ils sont ornés de moulures très variées et sont beaucoup plus élevés. Les bases sont formées d'une gorge entre deux tores, le tore inférieur s'aplatit.

Les portails sont en plein cintre, sans tympan. Les clochers sont placés entre le chœur et la nef ou sur un des bas-côtés. L'église de Vendrest offre l'unique exemple de clocher formant porche.

CHAPITRE V

ÉGLISES DE LA SECONDE MOITIÉ DU XII^e SIÈCLE (1140-1200)

Le plan cruciforme est rare. Les chevets sont carrés ; ils sont voûtés de croisées d'ogives ; la difficulté d'épauler les voûtes centrales au-dessus des bas-côtés a fait adopter souvent la disposition de nefs sans bas-côtés.

Les nervures sont formées de trois tores accolés, d'une arête entre deux tores, d'un tore aminci ; elles sont quelquefois ornées de bâtons frisés.

L'arc formeret est d'un usage général. L'arc en plein cintre persiste dans les fenêtres et les portails. Les piles sont cantonnées de colonnes et de colonnettes.

La décoration des chapiteaux consiste en feuillages, en entrelacs, quelquefois en représentation d'animaux et de démons. Les tailloirs, toujours très élevés, présentent le plus souvent un filet, un boudin et un cavet, ou bien une gorge entre un filet et un boudin. Les bases offrent deux tores séparés par une gorge ; le tore inférieur est aplati.

Les clochers placés entre le chevet et la nef sont couverts de pyramides octogonales ou plus souvent de toits en forme de bât.

Le moyen appareil est usité au XI^e et au XII^e siècle.

CHAPITRE VI

RÉTABLISSEMENT DE QUELQUES DATES D'ÉGLISES

Plusieurs églises ont été attribuées au XII^e siècle à cause de leurs fenêtres en plein cintre. Elles sont du début du XIII^e siècle. L'église de Précy offre au XIII^e siècle de grandes arcades en plein cintre.

CHAPITRE VII

FONTS BAPTISMAUX

Les deux seuls fonts baptismaux qui subsistent présentent une cuve ovale sur une base massive.

CHAPITRE VIII

CONCLUSION

Presque tous les monuments construits au XII^e siècle sont situés dans l'archidiaconé de France, au nord de la Marne, dans la partie comprise dans l'Ile-de-France. Au contraire, dans l'archidiaconé de Brie, presque toutes les églises remontent au XIII^e siècle. L'influence de l'École française a donc été très grande. Elle est presque unique. Un seul monument, l'église de Saint-Pathus, révèle l'influence bourguignonne ; il a été élevé par les Cisterciens.

MONOGRAPHIE DES ÉGLISES DE MEAUX

PLANS, COUPES, DESSINS, PHOTOGRAPHIES, SERVANT
DE PIÈCES JUSTIFICATIVES